

Le Canard

MONTREAL, 14 OCT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps qu'ils nous envoient un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

CHRONIQUE.

De tout temps les poètes ont chanté l'amour et la verdure, le printemps et ses fleurs, la rose et son bouton, sans même excepter le bouton d'Billou que personne n'a encore pu trouver mais que tout le monde a entendu fredonner.

L'été s'est envolé avec la dernière rose et la dernière hirondelle.

N'empêche qu'il fait aujourd'hui joliment chaud je vous en passe mon billet.

Les forêts ont revêtu leur manteau multicolore, plus bigarré que celui du chaste Joseph, lequel d'après madame Putiphar était de trente six couleurs.

Pas mal rapiécé le capot à Joe. Rien d'étonnant qu'il l'ait laissé en paiement de sa pension.

Mais pour revenir à nos moutons, ou plutôt à nos arbres jaunis. Les voies qui perdent leur chevelure tout comme s'ils avaient l'intention de se faire journalistes.

Les feuilles se dessèchent jaunissent, tombent et meurent emportées par le souffle de la bise d'automne. Quelques uns des poètes qui, eux aussi, se dessèchent, jaunissent, tombent et meurent d'ennui vont bientôt commencer à nous la faire aux feuilles mortes.

Allons, troubadours, mettez vos luths d'accord, c'est le temps de répéter sur un ton dolent et pour la millième fois, l'antienne automnale.

Peut-être désirez-vous faire du nouveau. Si vous éprouviez un pareil désir, c'est ça qui en serait du nouveau! Au cas où vous seriez animés de semblables intentions, je vais tâcher de vous venir en aide.

Par exemple, n'allez pas vous fourrer dans le coco que je vais vous fournir un poème tout fait. Je sais que vous voudriez bien me tirer les vers du nez mais vous y perdrez votre latin car je ne suis pas très véreux par le temps qui court.

Seulement je vais vous suggérer un sujet que nul poète n'a encore abordé. Je veux parler de l'installation du poêle hivernal et des feuilles de tuyaux qui en sont les accessoires obligés.

Voilà le sujet sublime qui devrait inspirer votre muse. (Rien de la

Muse Populaire.) Voyez ce père de famille monté sur une chaise et qui dépense toute la chaleur animale qui lui reste dans le chimérique espoir d'ajuster ensemble deux feuilles de tuyaux dont chacune est à la fois trop grande et trop petite pour qu'il soit possible de les accoupler.

Bien entendu je ne parle pas des ferblantiers, gens endurcis dans le crime, et qui montent un poêle sans avoir l'air de s'en mêler. La feuille de tuyau est un instrument de torture qu'ils ont inventé pour faire le désespoir des amateurs qu'une épouse acariâtre, une désho innénarrable ou leur mauvaise étoile, force chaque année à repasser leur répertoire de jurons en se livrant à ce joyeux passe-temps.

On parle de jeu de patience? En voilà un qui n'est pas piqué des vers! Le Saint homme Job a passé dans son temps et passe encore pour un homme très patient mais l'histoire ne nous dit pas qu'il ait jamais monté de poêles. De nos jours, il ne manque pas d'hommes qui, pour se soustraire à l'obligation de monter un poêle, élaient volontiers domiciliés sur le tas de fumier, quitte à venir se chauffer les flancs lorsque le calorifère serait dûment inauguré.

Et pourtant rien de plus facile que de monter un poêle. Prenez d'abord un poêle, si vous en avez un. Si vous n'en avez pas, acceptez mes félicitations, cela menagera votre charbon.

Je suppose que vous avez une femme qui vous dit de monter le poêle depuis trois semaines. S'il y a deux femmes dans la maison, c'est encore mieux vous courez une chance de manœuvrer plus longtemps.

D'abord, votre meilleure moitié vous dit de mettre le poêle dans la porte de la chambre. Vous obéissez et vous vous enlevez deux pouces carrés de peau sur le dessus de la main que vous avez eu la précaution de vous faire prendre entre le poêle et le mur. Si vous avez des goûts tant soit peu aristocratiques vous commencez par lancer un *By Jo* des mieux conditionnés.

Votre épouse vous dit que le poêle est trop bas et qu'il faut mettre quelque chose sous les pattes. Vous dites que vous allez d'abord monter le poêle. La discussion s'élève et elle finit par vous convaincre qu'il faut élever le poêle d'abord et ajuster le tuyau ensuite. Vous vous rendez à son désir.

Après bien des détours, vous trouvez quatre pièces de bois d'inégale longueur. Vous allez chez le voisin emprunter une égohine que vous ne lui remettez pas. Vous en suez deux trop courts ce qui vous oblige à rogner les deux autres. Vous suez à grosses gouttes et votre femme vous encourage en vous traitant de maladroit.

Ensuite vous prenez le tuyau qui a servi l'année précédente et vous le portez dehors pour le nettoyer. En traversant le salon vous embarrassez les jambes, vous tombez, vous répandez la suie sur le tapis et votre femme vous traite de butor.

Vous vous relevez, vous allez ramoner votre tuyau, vous vous noircissez des pieds à la tête et votre tendre épouse dit qu'elle n'a jamais vu un homme aussi malpropre que vous.

Vous montez sur le poêle pour ajuster le tuyau. Tout l'échafaudage s'écroule et vous tombez dans les bras de la voisine qui est venue vous voir faire. Fureur de votre femme qui croit que vous l'avez fait exprès. Puis, vous vous apercevez que le poêle est trop loin ou le tuyau trop court. Vous changez le poêle de place et vous vous faites des ampoules aux mains.

Enfin, après bien des discussions, bien des remarques de votre part, remar-

ques qui sont peut être un peu brèves mais que vous jugez très appropriées à la circonstance et que les assistants trouvent un tant soit peu profanes, vous trouvez un site pour le poêle, et vous commencez à ajuster le tuyau. Nouvelles entailles aux mains, nouvelles imprécations et nouveau accidents.

Bref après une demie journée d'un travail ardu vous avez la douce consolation de vous apercevoir que votre poêle fume. Vous vous êtes chamaillé avec votre épouse, brouillé avec votre belle-mère et presque querellé avec votre voisine qui pour deux sous vous dirait que vous êtes un imbécile.

Vos mains ne sont plus qu'une plaie. Votre pantalon neuf est déchiré, le plastron de votre chemise a pris la couleur d'un drapeau de pirate et vous avez une figure de ramoneur des mieux réussis.

Le poêle est monté, l'honneur est sauve mais vous commencez à croire que si vous l'êtes vous même c'est à condition de changer les trois dernières lettres du mot pour les remplacer par deux autres.

Pour un rien vous constateriez que vous êtes un imbécile mais vous vous en garderiez bien pour ne pas donner raison à votre femme qui, à votre avis, aurait pu s'abstenir de vous le répéter aussi souvent.

Je vous demande, poètes mes amis: n'y a-t-il pas là matière à un poème épique qui jetterait dans l'ombre tout ce que le génie humain a jamais produit. Je vous attends à l'œuvre. Faites vous aller, et tâchez de bien faire ressortir le dévouement sublime dont font preuve ceux qui montent les poêles par pur amour de l'art.

Petite Chronique

J'ai dans le cercle de mes connaissances, un mien ami qui me fait visite de temps à autre et qui en profite pour me raconter quelques tours qu'il est obligé de faire pour se procurer de... l'ambrosie! C'est vous dire lecteurs qu'il est admirateur de Bacchus.

Un jour, mon cher Giorgios, j'étais me disant-il, terriblement altéré. Je ne m'étais pashumecté les lèvres depuis trois jours! Je ne savais que faire pour me procurer quelque chose à boire. Tout à coup une idée subite me traverse l'esprit. Je prends une cruche dans laquelle je verse une pinte d'eau, et je me rends chez l'épicier voisin. Je me fais donner un gallon de boisson on esprit. Lorsque vint le moment de payer, je lui dis que je n'avais pas d'argent et je lui demandai crédit. Il ne voulut pas y consentir. Alors je le priai de reprendre sa boisson; ce qu'il fit. Quant le m'en retournai chez moi avec une pinte de boisson réduite, j'avais obtenu ce que je voulais. Pas bête, mon homme, n'est-ce pas? Je conseille ce tour à tous ceux qui veulent se procurer de la boisson sans argent.

L'abbé d'Avaux qui donnait des leçons au jeune dauphin (qui fut depuis Louis XVII) fils de Louis XVI avait été obligé de les suspendre pendant quelques jours.

Quand il vint les reprendre en présence de la reine, le jeune prince désira commencer par la grammaire.

—Volontiers, dit le professeur. Votre dernière leçon avait pour objet, s'il m'en souvient, les trois degrés de signification: le positif, le comparatif et le superlatif. Mais vous avez tout oublié.

—Vous vous trompez, répliqua l'enfant. Pour preuve, écoutez moi: le positif, c'est quand je dis: « Mon abbé est un bon abbé »; le comparatif, quand je dis: « Mon abbé est meilleur qu'un autre abbé », le superlatif, continua-t-il en regardant la reine, c'est lorsque je dis: « Ma-

man est la plus tendre et la plus aimable de toutes les mamans.»

MONTCALM EN DIX.
Montcalm est un guerrier admiré de chacun
Il eut bien des rivaux, mais il triompha
Vaudreuil, Rigot, Lévis le chérissent tous
Il était fier et noble et rusé comme
Envoyé par la France en l'an cinquante
Vallant comme un Achille il fut un beau Tir
Bousculant l'ennemi sans prendre de pin
Et se faisant servir la chair de cheval qu'
Une bombe creusa mais d'un genre tout
Son tombeau sur lequel on dit " De profun "

Deux amis sont à causer du développement des facultés intellectuelles au fur et à mesure qu'une personne avance en âge.
—Jusqu'à l'âge de quatre-vingts, dit l'un, l'intelligence se développe.
—Et après? demanda l'autre.
—Oh! après... elle s'enveloppe....
GIORGIOS.

COUACS.

On avait annoncé la découverte d'un gargon boucher possédant une voix superbe.
Il paraît qu'il faut en rebattre. La voix est superbe, mais ce n'est qu'un filet.
Chez un boucher il fallait s'y attendre.

LA SUCCESSION D'UN MORMON.

John Clifford, mormon mormonnant, vient de mourir en laissant neuf veuves! Neuf veuves... et sept d'entre elles assistaient aux funérailles pleurant amèrement le défunt. L'enterrement terminé, toutes revinrent à la maison commune et une mêlée générale commença pour la partage de l'héritage. Le mobilier a été détruit et les neuf inconsolables blessées.

Neuf chirurgiens de Salt Lake City sont arrivés sur les lieux et ont soigné chacun sa chacune. Au bout d'une demi-heure de pourparlers, chaque Esculape avait fait venir un "expressman" avec son "wagon", chargé ce qui avait été adjugé à sa patiente et emmenait avec soi patiente et quote-part de mobilier, sous forme d'honoraires. Ainsi finit la comédie et le "nonuple" vovage des trop abondantes moitiés du défunt de la ville du Lao Salé!...

A la sortie du théâtre de..., un soir de première.
L'autour.—Ca pourra marcher, on n'a pas sifflé ma pièce.
Un ami.—Peuh! par politesse.
L'autour.—Vous êtes dur.
L'ami.—Comment peut-on siffler quand on bâille.

Nous lisons dans une nécrologie départementale cette phrase, qui pourrait être un comble;
"Le capitaine des pompiers s'est éteint doucement."
Voilà ce qui s'appelle faire ses affaires soi-même.

Entre députés:
—Pourquoi Titino m'appelle-t-elle toujours "vieux dissolu"?
—C'est sans doute parce que tu es partisan de la dissolution.

C'est un art très utile que de savoir faire les choses en temps opportun: Les personnes sujettes aux dérangements des rognons ou du foie ont un devoir à remplir pour se protéger en achetant un paquet de Kidney Wort. Ce remède donne de la vigueur à ces organes et par ses effets cathartiques et diurétiques il débarrasse tout le système de toutes les mauvaises humeurs.
Plumes, rubans, velours, etc., peuvent être colorés de façon à convenir à votre chapeau neuf en employant le Diamond Dyes. 10 pour n'importe quelle couleur.

A continuer.

Le comble de la prétention.
—Jouer de l'orgue de Barbarie avec la partition devant soi.